



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Étude didactique d'un cas en milieu inclusif

Retombées pratiques du projet

Auteurs

Marie Toullec-Théry, Université de Nantes, France,
marie.toullec@univ-nantes.fr

Gilles Moreau, Université de Nantes, France,
gillesmoreau@tutanota.com



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

La prise en charge des collégiens en grandes difficultés scolaires en France connaît un tournant. Dans un mouvement inclusif, tous les élèves doivent partager le plus souvent les mêmes lieux d'apprentissage et bénéficier des mêmes enseignements. Les sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) ont longtemps été des institutions séparées, fonctionnant en vase clos, même si elles sont géographiquement situées dans le collège (élèves de 12 à 16 ans). Depuis une circulaire ministérielle de 2015, il est souhaité de faire évoluer les pratiques, et que désormais les élèves de SEGPA, malgré leurs difficultés d'apprentissage, partagent un maximum de temps d'apprentissage au collège. Or, les professeurs de collège admettent ne pas savoir comment faire face à la grande difficulté scolaire. Ils ont besoin de l'aide de la SEGPA qui, d'une structure, évolue alors vers un dispositif ressource. C'est dans ce contexte que des professionnels de l'enseignement et de la recherche ont mis en place une expérimentation de terrain. Le chercheur a en effet travaillé avec deux enseignants, l'un de SEGPA, l'autre de collège, qui coenseignent, c'est-à-dire qu'ils enseignent des mêmes objets d'apprentissage, à deux, auprès d'un groupe d'élèves de collège et de SEGPA, dans une même salle de classe. Ce qui pose problème, c'est que le coenseignement, cette expérience conjointe, demande de la préparation : des temps de concertation, de formation et d'organisation des emplois du temps... Ces deux enseignants ont malgré tout accepté de mener cette expérience pour comprendre ce qu'ils font réellement quand ils coenseignent.

Nous avons mené cette étude sous un angle didactique, c'est-à-dire que nous nous sommes intéressés aux mécanismes mis en œuvre quand deux enseignants cherchent à apprendre quelque chose à d'autres personnes, ici des élèves. Dans notre article, nous cherchons alors à décrire les liens qui se tissent entre quatre pôles - le savoir, les élèves, et deux enseignants- dans un contexte de coenseignement en mathématiques, en 6^e (1^{re} année de collège, 12 ans), en milieu inclusif. Dans l'établissement de notre étude, PLC est professeur de mathématiques en classe de 6^e. PES est professeure des écoles spécialisée ; généraliste, elle enseigne les mathématiques, l'histoire, la géographie, le français, les arts plastiques, à des élèves de 6^e SEGPA. Elle reconnaît ne pas être experte en mathématiques. Dans leur dispositif de coenseignement, PLC assure l'enseignement des mathématiques pendant que PES apporte en enseignement de soutien aux élèves en difficultés. Chacun reste ainsi dans son champ d'expertise et en fait profiter les élèves.

Mais une difficulté apparaît : PLC se plaint d'être « gênée » par sa collègue lorsqu'elle intervient auprès des élèves. PES, quant à elle, se sent subordonnée à des tâches auxiliaires. Nous avons donc minutieusement étudié ce qui se passe lors d'une séance. Équipé d'une caméra, le chercheur a filmé une séance, a identifié les moments où PES intervient en



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

même temps que sa collègue. Effectivement, elle gêne l'élève à qui elle parle et il ne peut plus suivre l'avancée du cours.

Pourtant, une analyse plus fine de ce qui se passe, et sous un angle didactique, montre que si, parfois, PES fait écran entre l'élève qu'elle accompagne et PLC, c'est pour permettre justement à un élève d'accéder au même savoir que le reste de la classe. En effet, certains élèves qui rencontrent des difficultés ont besoin de plus de temps, d'explications supplémentaires, bref d'être dans une sorte de « bulle didactique », le temps nécessaire à la résolution de l'obstacle. Voici un exemple : un élève cherche une solution à son problème mathématique. Il ne la trouve pas. Au bout d'un certain temps, le professeur finit souvent par donner la réponse ; c'est alors un échec pour l'élève qui n'a pas su trouver seul. Si maintenant, ce même élève est accompagné par PES, alors il peut s'engager vers la solution, avec une aide de PES (qui lui rappelle la procédure sur laquelle ils se sont mis d'accord en classe de SEGPA). PES empêche volontairement cet élève d'écouter la solution qui est donnée à tous par PLC. Elle va lui accorder le temps nécessaire pour lui permettre de trouver la solution par lui-même.

Nous avons analysé cette « bulle didactique » dans notre article, en la mettant en image sous la forme d'une bande dessinée et en la schématisant.